

Diphthongaison et syncope en français et en espagnol : Où faut-il mettre l'accent ?

Aussi bien le français que l'espagnol a subi des diphthongaisons et des synopes au cours de son histoire linguistique, même si le résultat de ces deux processus ne soit pas identique dans les deux langues. En réalité, l'évolution de toutes les langues romanes diffère quant au traitement des voyelles accentuées ainsi qu'inaccentuées.

Pour expliquer la diphthongaison ou la non-diphthongaison, les linguistes ont traditionnellement recours à la structure syllabique. En syllabe ouverte la diphthongaison de Ę et Ő est possible en français et en espagnol, tandis qu'en syllabe fermée elle est exclue en français, contrairement à l'espagnol. Ainsi se forme PEDEM > pied / *pie* ; NOVUM > neuf / *nuevo* face à SEPTEM > sept / *siete* ; PORTAM > porte / *puerta* etc. Quoique pour ces mots paroxytons cela soit effectivement l'ouverture de la syllabe qui détermine la diphthongaison, l'ouverture syllabique ne se révèle pas toujours décisive pour le sort de la voyelle, ce qui est souligné par l'évolution des mots oxytons et paroxytons du latin classique. D'une part, les rares mots monosyllabiques du latin classique se diphthonguent en français, malgré la consonne qui ferme la syllabe : MEL > miel ; REM > rien ; COR > cœur ; AB HOC > avec. D'autre part, l'espagnol hésite devant la diphthongaison de mots paroxytons : COMITEM > *conde* ; HOMINEM > *hombre* ; PERDITAM > *pérdida* (cf. HOSPITEM > *huésped* ; DOMINUM > *dueño* / *don*).

Une explication serait un accent intrinsèquement plus fort en français. Une autre conséquence de cet 'accent' est soulignée par la syncope de mots paroxytons. En français, la syllabe posttonique tombe toujours, tandis que l'évolution en espagnol est moins univoque : MANICA > manche / *manga* ; POSITU > poste / *puesto*, face à ARBORE > arbre / *árbol* ; MARGINE > marge / *margen* ; BALSAMU > baume / *bálsamo*. Si la diphthongaison de Ę et Ő représente un effet d'intensification d'accent, la syncope vise les voyelles atones. Afin d'établir un lien entre ces deux événements, il est inévitable de tenir compte du système accentuel de la langue. L'analyse dans la Théorie de l'Optimalité du système accentuel en latin classique proposée par Jacobs (2000 & 2004), permet non seulement de décrire ledit système de façon correcte, de surcroît elle aboutit à une position unique pour la syncope en latin classique. Selon sa description, la syncope (facultatif) du latin classique se caractérise toujours comme la chute d'une syllabe légère dans la position faible du pied.

La relation entre le système accentuel et la diphthongaison d'un côté et la syncope de l'autre est également reconnue par Holt (1997) ainsi que Lleó (2003) qui fournissent une description en termes de TO respectivement de la diphthongaison et la syncope en espagnol. Holt considère la contrainte STRESS TO WEIGHT (STW) comme la traduction de la relation entre l'accent et la longueur vocalique, à la suite de la transformation de quantité vocalique (latin classique) en qualité vocalique (latin vulgaire). Une autre contrainte interdisant les voyelles longues relâchées, *Long-[ATR], provoque la diphthongaison des voyelles Ę et Ő. Cependant, comme l'espagnol a connu une diphthongaison tant en syllabe fermée qu'en syllabe ouverte, il n'existe pas de motif de diphthongaison dans les mots comme SEPTEM > *siete* ; SOLDUM > *sueldo* au nom de la contrainte STW. La contrainte STW n'a donc pas joué un rôle si important comme le lui donne Holt.

Lleó évoque également la contrainte STW afin de rendre compte de la syncope en espagnol. Dans son analyse, la syncope équivaut à une lutte entre les contraintes PARSE-

σ , MAXMORPH et STW. Dans de nombreux cas, il paraît que la contrainte STW ne joue pas de rôle dans la syncope (VENDITA > *venta* ; ANCORA > *ancla*) ou qu'elle n'est même pas satisfaite après la syncope (TABULA > *tabla* ; BACULU > **ba-glo* > *bla-go*).

Une partie importante des obstacles rencontrés dans l'analyse de Lleó réside dans le fait qu'elle n'emploie qu'une sélection réduite des contraintes relatives à l'accentuation du latin classique. D'après sa hiérarchie, l'accent du mot ne peut plus être indiqué contrairement à celle de Jacobs. Afin de remédier à cet inconvénient, Lleó se sert de la contrainte HEADMAX, qui exige que l'accent ne change pas de place en comparaison avec le latin classique. Or, cette contrainte entre en conflit avec des contraintes qui servent justement à l'indication de l'accent, PARSE- σ , FTTROCH. En d'autres termes, la hiérarchie dispose d'une part d'une contrainte qui prédétermine la position de l'accent, HEADMAX, tandis que d'autres contraintes « se battent » pour déterminer la position de l'accent d'autre part. Cependant, cette difficulté n'équivaut pas seulement à un problème théorique ; avant tout, elle donne une image de la situation en latin vulgaire. Jacobs indique déjà que la syncope en latin classique rend le système accentuel opaque. La hiérarchie qu'il propose - et qui fonctionne pour décrire l'accentuation du latin classique - est subvertie en latin vulgaire par une syncope plus radicale et par d'autres changements linguistiques. La réaction de chaque langue se produit de manière différente et à la suite de cette réaction la langue en question peut évoluer de façon différente qu'une autre.

Bibliographie

- BOURCIEZ, E. (1956). *Éléments de linguistique romane*. (Deuxième partie)
Éditions Klincksieck, Paris.
- HANSEN, Federico (1945). *Gramática Histórica de la Lengua Castellana*.
Editorial El Ateneo, Buenos Aires.
- HOLT, Eric (1997). *The Role of the Listener in the Historical Phonology of Spanish and Portuguese: An Optimality-Theoretic Account*. Rutgers Optimality Archive: 278-0898.
- JACOBS, Haike (2004). *Rhythmic vowel deletion in OT: Syncope in Latin*.
Probus 16 (pages 63-90).
- LLEÓ, Conchita (2003). *Some interactions between word, foot, and syllable structure in the history of Spanish*. Apparue dans : *Optimality Theory and Language Change*. (pages 249-283). Kluwer Academic Publishers, Dordrecht.
- MENÉNDEZ PIDAL, Ramón (1958). *Manual de Gramática histórica española*.
Espasa-Calpe, Madrid.
- ZINK, Gaston (1986). *Phonétique historique du français*. PUF, Paris.